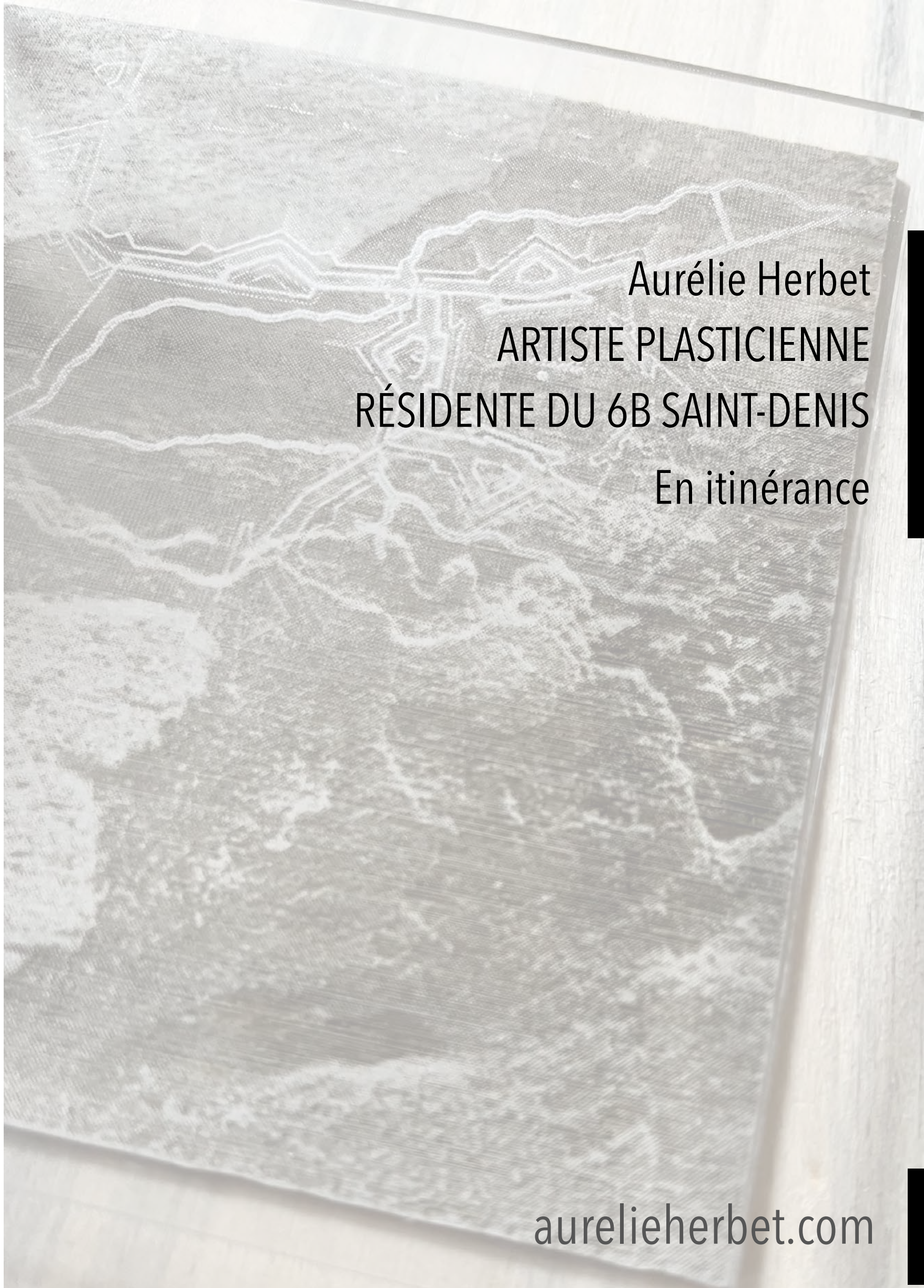


PORTFOLIO

Aurélie Herbet est artiste plasticienne, chercheuse (co-responsable et membre de l'axe Arts, Sciences, Société de l'institut ACTE de Paris 1) et enseignante (maîtresse de conférences en Arts Plastiques à l'Ecole des Arts de la Sorbonne). Entre pratique sonore, vidéographique, photographique, numérique, du bricolage Do It Yourself (nombreuses de ses réalisations sont entièrement faites à partir de matériaux et d'objets numériques fabriqués ou récupérés par elle-même), ses recherches s'articulent autour de ce qu'elle nomme depuis 2012 une *pratique située* (thèse en Création-Recherche) ; toutes ses propositions sont pensées et conçues intrinsèquement au territoire dans lequel elles se déploient.

À partir des différents matériaux (témoignages, archives, captations sonores, prises photographiques), à travers plusieurs voix, sa pratique raconte, relate le territoire en se référant au vécu de celui qui l'a écouté, parcouru, touché ou observé. Via des protocoles et d'un processus partant du lieu, elle propose ainsi des situations d'écoute et de perception amenant à une attention accrue de ce qui nous entoure ; il s'agit alors de construire un récit, une proposition ne s'éprouvant qu'en s'engageant dans la mise en œuvre proposée.

Depuis 2017, elle travaille plus particulièrement à partir des mutations de la ville et des relations, parfois conflictuelles, parfois symbiotiques, qu'elle entretient avec le vivant (en convoquant les notions de résilience, d'adaptation, de mutation).



Aurélie Herbet
ARTISTE PLASTICIENNE
RÉSIDENTE DU 6B SAINT-DENIS
En itinérance

aurelieherbet.com

EXPOSITIONS

A noter : l'idée fondamentale qui relie mes pièces et productions est le principe de pratique située : aucune proposition n'est donc exposée de la même manière plusieurs fois, elle se modifiera en fonction du lieu et du temps d'exposition. Qu'il s'agisse de la réflexion en amont et en situation d'activation et d'exposition.

1er juin 2024 Installation monumentale, *Chronotope : récits dionysiens*, projet sélectionné dans le cadre de la Nuit Blanche, 6B, Saint-Denis.

Du 22 au 25 mars 2024 Pièce visuelle et sonore *Chronotope : récits d'Arras*, 6 photo-cartographies disposées dans les rues d'Arras et promenade sonore géolocalisée, partenariat Collectif ORBE, sélectionnée dans le cadre de la Biennale Appel d'Air, Arras.

Le 29 février 2024 Exposition-restitution *Micro-Macro*, résidence de recherche entre des artistes du 6B, de la Villa Mais d'Ici, des Poussières, Vidéo-projection, Mains d'Oeuvre, Saint Ouen.

Du 16 au 27 janvier 2024 Exposition de Protocole d'attente, installation dans le cadre de l'exposition collective Share (avec Michel Journiac, Myriam Mihindou, Benjamin Sabatier, etc.). Commissariat Chiara Palermo. Galerie Michel Journiac, Paris.

27 novembre 2023 Exposition collective 6b dans le cadre d'une sélection, Portes Ouvertes, Saint Denis.

Du 20 au 24 mars 2023 Installation sonore et vibratoire *JAD (Jardins à Défendre)*, aux Safr'a Numériques, Festival international d'arts numériques, Safran, Amiens. Commissariat : Cécile Welker, Camille Prunet.

Du 3 au 9 octobre 2022 Installation photographique et vidéographique *Paysages sédimentés*, invitée par le Festival international du Film d'Environnement, exposition à la Cité, Toulouse.

Le 22 septembre 2022 Installation photographique et vidéographique *Paysages sédimentés*, invitée par Le Salon qui reçoit, Toulouse.

Du 20 novembre au 07 janvier 2022 Installation sonore et vibratoire *JAD (Jardins à Défendre)*, exposition collective *Beyond Concrete Jungle*. Commissariat : Camille Prunet, *Lieu Commun*, Artist Run Space, Toulouse.

Du 29 septembre 2021 au 6 novembre 2021 Dispositif vidéographique et sonore *Traicere*, Exposition collective du Cinquantenaire de l'Ecole des Arts de la Sorbonne (EAS), Galerie Michel Journiac, Paris.

Du 11 au 18 juillet 2021 *Impressio* – Installation infrarouge, sonore et végétale. Dans le cadre de Useful Fiction 2 – lab « Devenir plante » Chaire « arts & sciences ». Avec Jean-marc Chomaz, Julien Godet, Mathilde Gentil, Caroline Gueye, artiste et Tania Le Goff. Au *Lieu Unique*, Espace Pierre Mendès France, Poitiers.

Du 4 novembre 2019 au 12 décembre 2019 *Traicere*, installation sonore et vidéographique, exposition collective Presque Rien, festival de dessin contemporain, *Graphéïne* organisé par *PinkPong*, réseau art contemporain Toulouse & métropole. Commissariat : Jérôme Carrié, CIAM La Fabrique, Toulouse

Du 20 mai au 1 juin 2019 Installation sonore *Insulae*, Musée universitaire des arts, MUNA, Uberlândia, Brésil. Commissariat : Nikoleta Kerinska, Groupe de recherche Poétiques des images - IARTE – UFU.

Du 19 décembre 2018 au 28 février 2019 *Dérivation* – troisième itération. Composition vidéographique et sonore, Exposition « P : Rétro », Centre Culturel Coréen, Paris, Commissariat : Bomi Kim.

Du 7 au 16 juin 2018 *Dérivation* – Première et deuxième itérations. Composition vidéo, sonore et numérique. Exposition « Cycles croisés », 6b friche industrielle et artistique, Commissariat : Marie Mendès.

Du 24 au 28 Juillet 2017 Résidence « Ateliers croisés » entre plusieurs artistes du 6b et de l'Openbach. Thématique : « réemplois et vivant ».

Du 04 au 08 avril 2016 Installation générative et performance *Sensor Power : Devenir plante verte*, exposition collective « Un historique de l'Internet », semaine des Arts (25ème édition), Science Po Paris. Commissariat : Manon Klein et Andy Rankin.

Du 3 au 15 septembre 2015 Installation sonore et textuelle *Sonorités nomades*, exposition collective, musée de l'environnement, Rio de Janeiro.

Du 21 octobre au 21 décembre 2013 Installation sonore et interactive *Tentative d'épuisement d'un lieu (parisien, 39 ans après)*, exposition collective *Ce que le sonore fait au visuel*, Château de Servières, Marseille. Commissariat : Jeune création.

Novembre 2012 Installation *Iter II*, exposition collective *En quête du lieu*, Galerie Michel Journiac, Paris, France.

Du 2 mai au 2 juin 2012 Installation *Iter*, exposition collective *Espaços Outros*, Galerie Gone Finotti, Uberlândia, Brésil.

WORKSHOPS - PERFORMANCES

17 mai 2024 Performance Compte à rebours, invitation par le Master BIOTERRE, dans le cadre de l'événement Quand le sport et l'écologie se rencontrent, Académie du Climat, Paris.

22 janvier 2024 Performance *Protocole d'attente*, activation durant le vernissage de l'exposition Share, galerie Michel Journiac. Commissariat des performances : Mélanie Perrier.

9 et 10 janvier 2024 Workshop et performance conjointe *A pas lents* dans les rues d'Arras dans le cadre du projet artistique Chronotope : récits d'Arras. Biennale Appel d'Air, Arras.

2020-2023 Nombreuses activations performatives dans le cadre du projet ANR CORES (entre art, mathématiques et géographie) partenariat entre différentes institutions.

Du 11 au 18 juillet 2021 Workshop Arts et sciences. Conception d'*Impressio* – Installation infrarouge, sonore et végétale. Dans le cadre de Useful Fiction 2 – lab « Devenir plante » Chaire « arts & sciences ». Avec Jean-marc Chomaz, Julien Godet, Mathilde Gentil, Caroline Gueye, artiste et Tania Le Goff. Au *Lieu Unique*, Espace Pierre Mendès France, Poitiers.

Le 19 octobre 2019 Projet de conférence et de workshop réalisés en collaboration avec Camille Prunet dans le cadre du *Festival des Pierres Sauvages* « architecture & matière vivante » Octobre 2019. Invitation de Carine Merlino, architecte et commissaire invitée de cette édition.

Du 27 au 30 mai 2019 Entre pratiques numériques et pratiques graphiques, le workshop « geo-ficcoes » consistait à proposer aux étudiants en arts et en architecture de l'Université d'UFU de composer, hybrider différents quartiers de Paris et d'Uberlândia par le biais d'une exploration de la ville et d'envois d'itinéraires réalisés à Paris en prêtant attention aux détails des différents espaces urbains. Par un travail d'observation, de collecte, de traces, de tracés cartographiques et de dessins il s'agit dès lors de s'interroger sur le milieu dans lequel nous évoluons. Workshop mené avec Nikoleta Kerinska et avec la participation des étudiant.e.s de l'Université Fédérale d'Uberlândia, au Brésil.

Du 28 avril au 2 mai 2019 Projet d'échange artistique international réunissant cinq étudiant.e.s et enseignant.e.s de l'équipe de recherche « Fictions et Interactions » de l'Institut ACTE (Art/Création/Théorie Esthétique), Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne dirigée par Bernard Guelton et quatre artistes-chercheurs de l'équipe « Moving images » de l'Université Konkuk en Corée du sud. Workshop *Hybridscape* entre Paris et Séoul.

Du 29 au 31 octobre 2016 Direction et organisation, en collaboration avec Bernard Guelton, Professeur des Université en Arts Plastiques, du workshop « Interactions à distance » lors duquel les étudiants ont réalisé des projets et expérimentations collectives entre Paris et Porto Alegre. Partenariat avec l'Université Fédérale du Rio Grande do Sul.

Du 2 au 9 septembre 2015 Participation au workshop « Mobilités et récits dans l'espace urbain : construction, réception et participation » à Rio de Janeiro. Déambulation, captations sonores et photographiques dans les quartiers de Santa Teresa à Rio de Janeiro et de Belleville à Paris via des appareils mobiles. Les tracés géolocalisés sont associés à des créations de cartographies hybrides et à la construction d'un récit photographique lié au territoire. Partenariat de recherche entre l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et l'Université d'État de Rio de Janeiro.

Du 24 au 25 novembre et du 1 au 2 décembre 2014 Organisation et participation au workshop « Fictions numériques : interfaces en situation de mobilité » entre Rouen et Paris en 2014. Co-crédation du projet Dérives insulaires consistant à prélever des éléments sensibles entre deux îles (île de la Cité et île Lacroix) lors d'une promenade. Les deux participants distants, munis de smartphones, exploraient les deux îles en se projetant, via une caméra, au sein de leur territoire mutuel. Partenariat de recherche entre l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et l'École Supérieure d'Art et Design Le Havre-Rouen.

EROSIONS, MUTATIONS FRANCILIENNES

IMPRESSIONS GRAVURE LASER

SUPPORTS CARTON (RÉCUPÉRATION)

PROJET EN COURS POUR EXPOSITION « PAR 4 CHEMINS »

POUSH-6B

AVRIL 2024



EROSIONS, MUTATIONS FRANCILIENNES

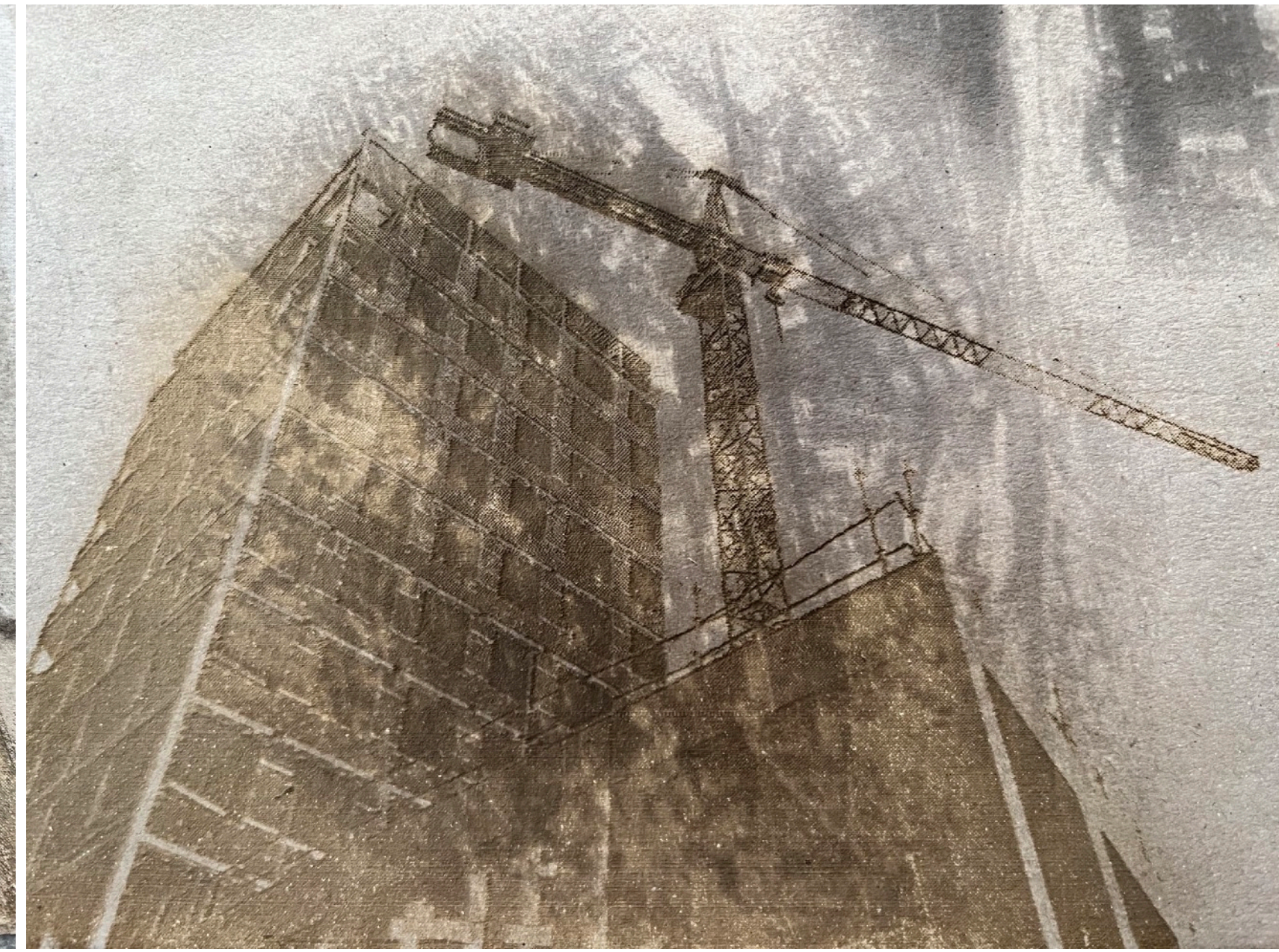
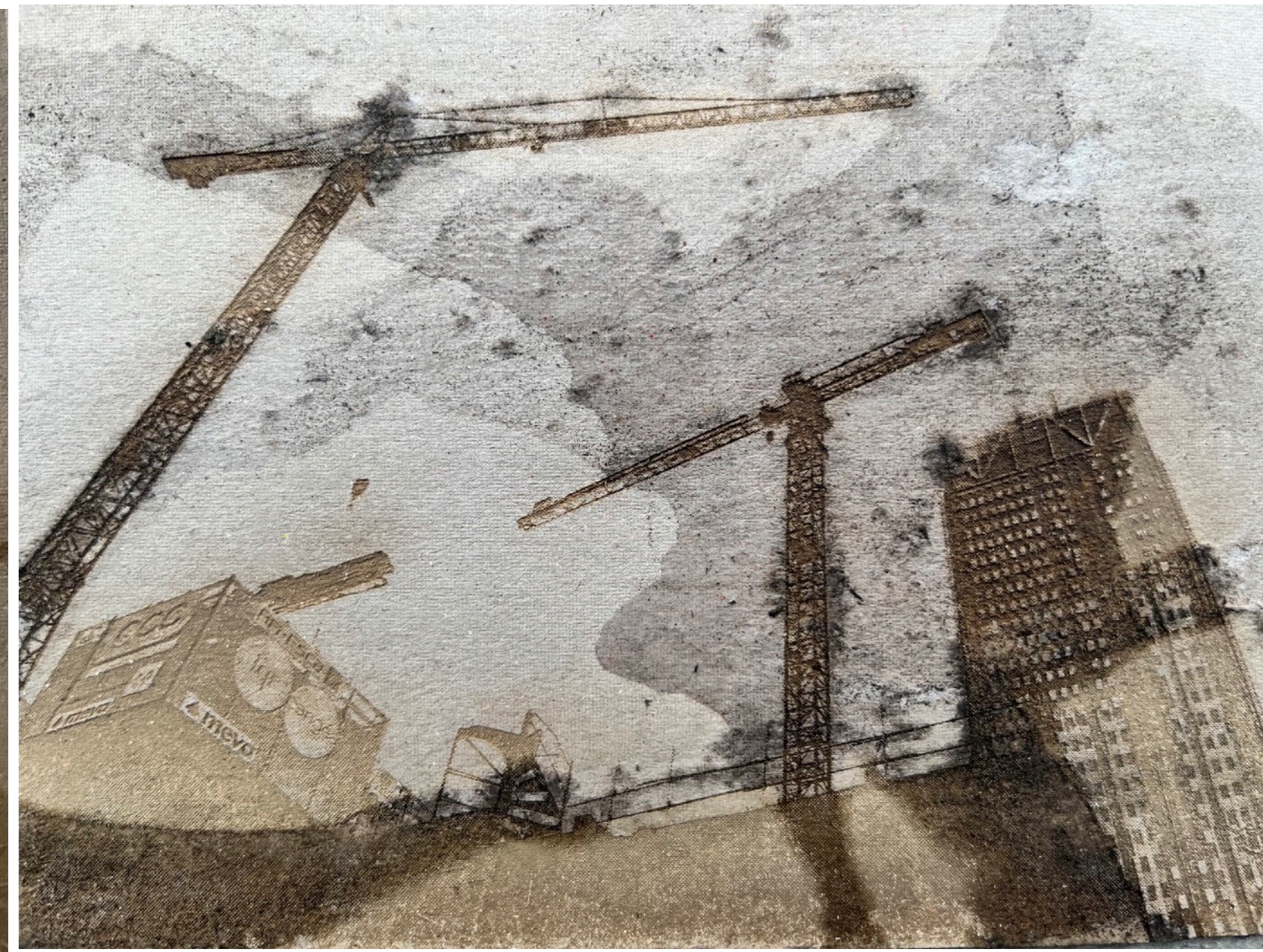
IMPRESSIONS GRAVURE LASER

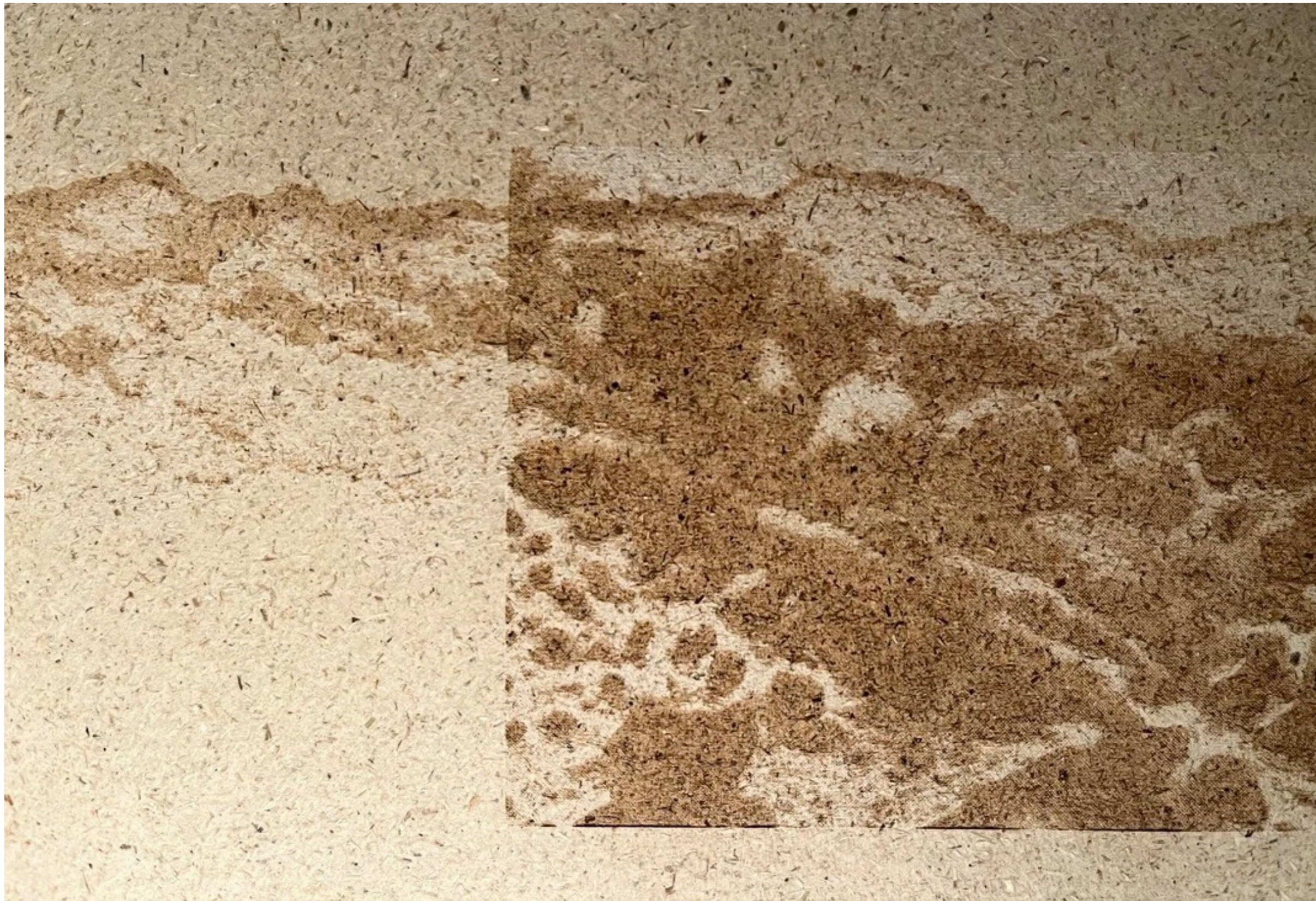
SUPPORTS CARTON (RÉCUPÉRATION)

PROJET EN COURS POUR EXPOSITION « PAR 4 CHEMINS »

POUSH-6B

AVRIL 2024





Supports : bois, plâtre, carton gris, papier d'herbe (matériaux récupérés ou fabriqués).
Cartes gravées sur PMMA : anciennes cartes d'Arras collectées en bibliothèque, fonds d'archives. Libre de droits.

CHRONOTOPE. RÉCITS D'ARRAS
PHOTOGRAPHIES ET CARTOGRAPHIES
IMPRESSIONS GRAVURE LASER
SUPPORTS BOIS (RÉCUPÉRATION) ET PMMA.
2024

CHRONOTOPE. RÉCITS D'ARRAS
PHOTOGRAPHIES ET CARTOGRAPHIES
IMPRESSIONS GRAVURE LASER
SUPPORTS BOIS (RÉCUPÉRATION) ET PMMA.
IN SITU, DANS LES RUES D'ARRAS
2024

« Le projet *Chronotope. Récits d'Arras* propose à la fois un parcours visuel et un parcours sonore géolocalisé dans Arras. Cette proposition visuelle et sonore questionne nos déplacements quotidiens en déportant notre regard et notre écoute vers les mouvements de l'infime. L'artiste porte ainsi une attention accrue sur ce qui nous entoure, sur des éléments invisibles ou que nous ne voyons plus. La série photo-cartographique fait se superposer des éléments de cartes d'archives anciennes issues du fonds patrimonial de la Ville, et des images de matières, textures et détails récoltés dans les rues autrefois sillonnées par le Crinchon. Le parcours sonore vous invite à observer des détails, à se focaliser sur des sons collectés non loin des lieux où le visiteur déambule. »

Promenade sonore géolocalisée, partenariat avec le collectif ORBE

Les participant.e.s, muni.e.s de leur smartphone et d'une paire d'écouteurs (téléchargement de l'application Sonosphères du Collectif Orbe requise) sont invité.e.s, à partir d'une voix, d'incitations poétiques, à parcourir une partie de la ville d'Arras à une allure lente, contemplative, de sorte à devenir attentifs aux détails, aux couleurs, aux matières et matériaux urbains et naturels.



PROTOCOLE D'ATTENTE

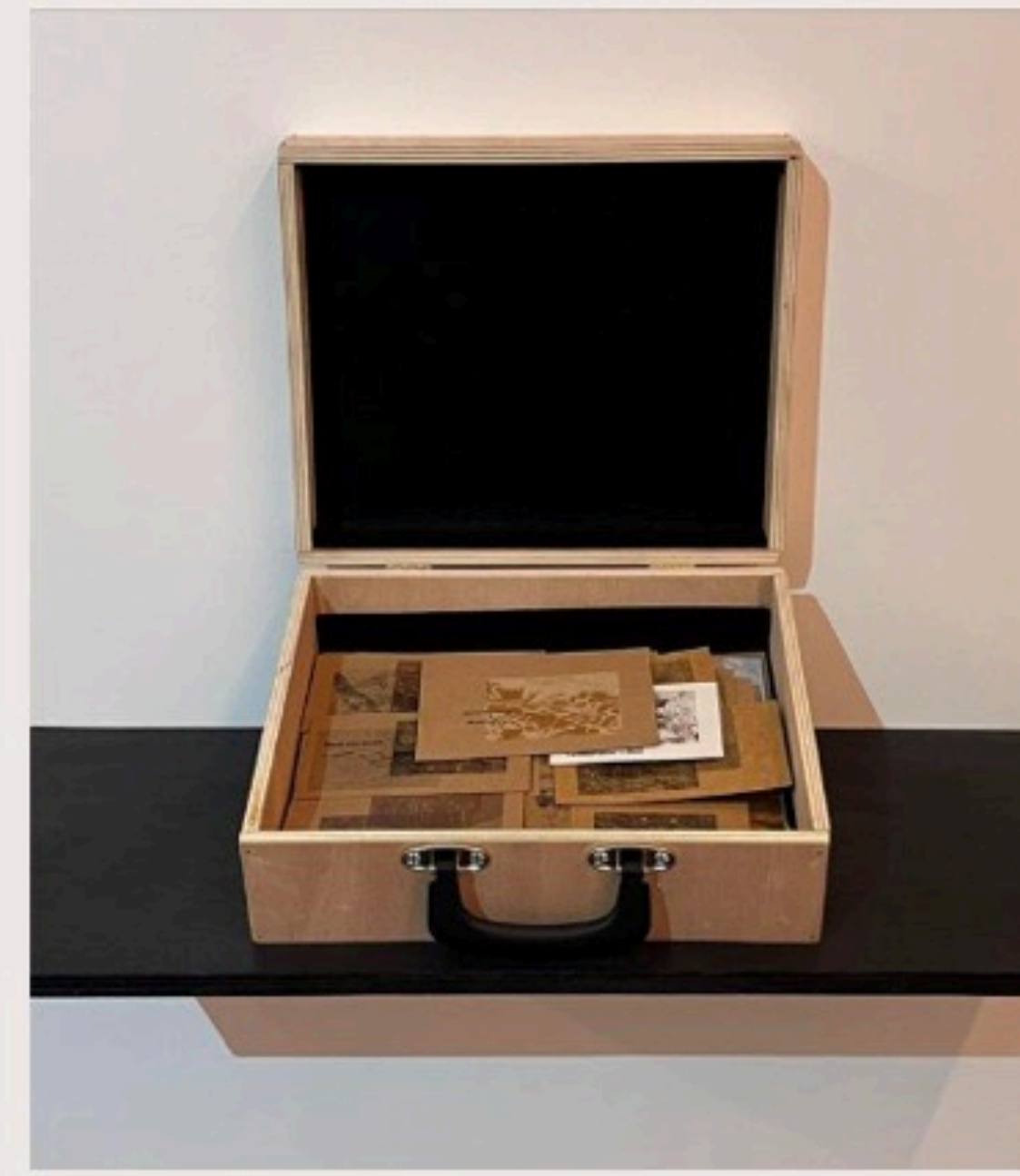
VALISE CONSTRUITE À PARTIR DE CHUTES DE BOIS,
FABRICATION PERSONNELLE,
150 CARTES EN CARTONS ET PAPIERS RECYCLÉS,
GRAVURE LASER ET IMPRESSIONS AVEC ENCRE VÉGÉTALE,
2024.



PROTOCOLE D'ATTENTE
VALISE CONSTRUITE À PARTIR DE CHUTES DE BOIS,
FABRICATION PERSONNELLE,
150 CARTES EN CARTONS ET PAPIERS RECYCLÉS,
GRAVURE LASER ET IMPRESSIONS AVEC ENCRE VÉGÉTALE,
2024.

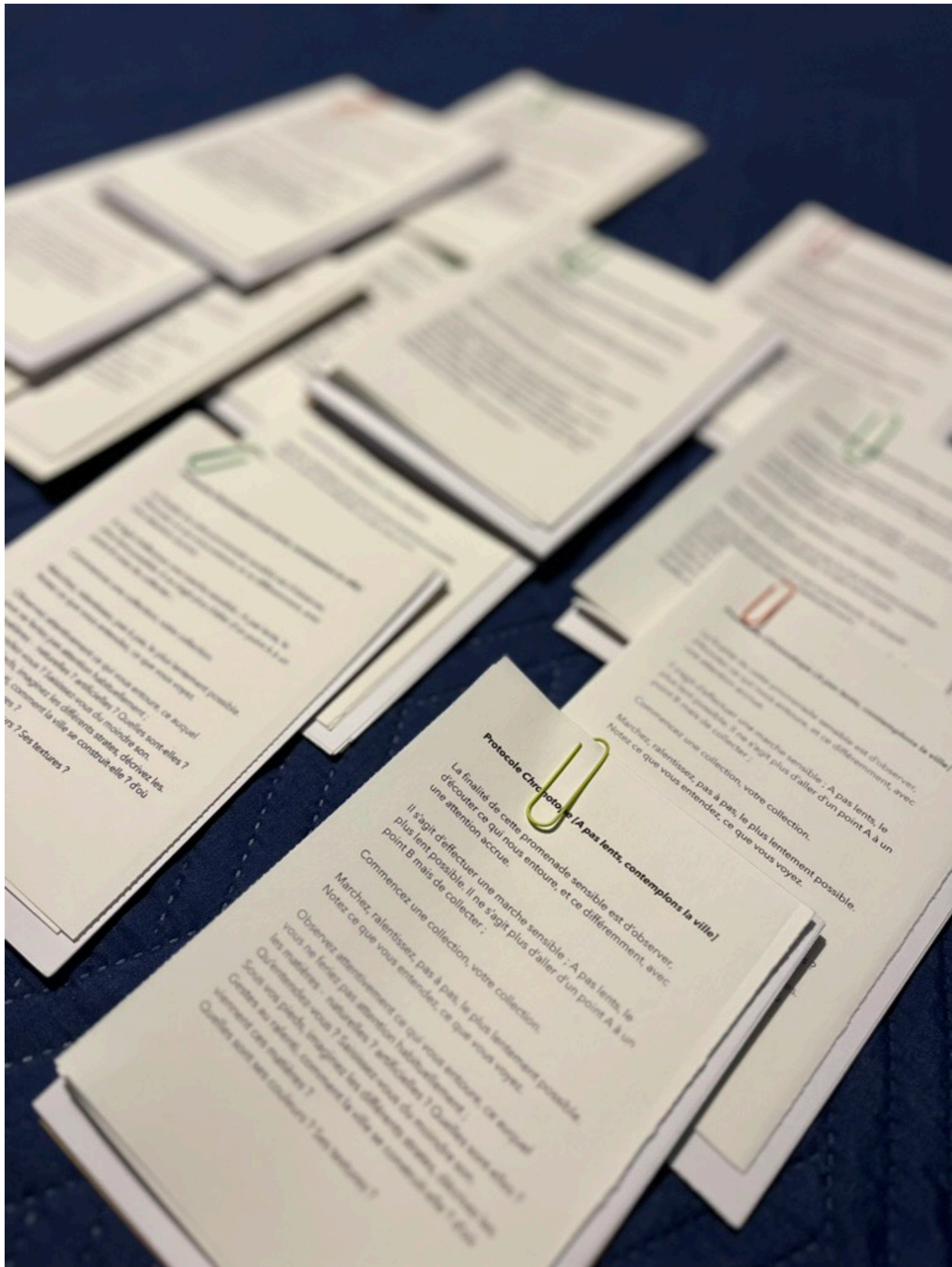
Protocole d'attente consiste en une série d'incitations poétiques invitant à « prendre le temps » d'observer, de sentir, de se rapprocher de ce qu'il y a autour de nous, en situation de partage entre soi et l'environnement immédiat. Elle se matérialise par une valise (entièrement construite en bois collectés) et des cartes imprimées (papiers et cartons recyclés, impression encres végétales) que le public peut choisir et emporter de sorte à effectuer les actions, les gestes où il le souhaite ; Se pencher, Ralentir à l'extrême, marcher très lentement, Effleurer les murs, etc. peuvent être activés seul ou collectivement, en situation urbaine et/ou en intérieur selon l'incitation.

Cette oeuvre a entièrement été réalisée à la main, de manière individuelle et collective, dans le cadre d'ateliers partagés (à La Fabrique, l'atelier bois du 6b à Saint-Denis) du fablab de la Cité des Sciences et de l'industrie (Paris). La collecte des matériaux a été réalisée à la Réserve des Arts de Pantin (association favorisant et soutenant le développement d'une économie circulaire et solidaire au sein du secteur culturel, créatif et artisanal).





PROTOCOLE D'ATTENTE
EXPOSITION COLLECTIVE SHARE
COMMISSARIAT CHIARA PALERMO
JANVIER 2024.



A partir des cartes du fonds patrimonial du Musée des Beaux-Arts d'Arras, j'ai retracé le trajet de l'ancien cours d'eau du Crinchon, enterré depuis XXX.

L

La finalité de cette promenade sensible est d'observer, écouter ce qui nous entoure différemment, avec une attention accrue. Il s'agit d'effectuer une marche sensible ; A pas lents, le plus lent possible. Il ne s'agit plus d'aller d'un point A à un point B mais de collecter ;

« Commencez une collection, votre collection.

Marchez, ralentissez, pas à pas, le plus lentement possible. Notez ce que vous entendez, ce que vous voyez - Observez attentivement ce qui vous entoure, ce auquel vous ne feriez pas attention habituellement ; les matières, naturelles, artificielles - quelles sont-elles ?

Qu'entendez-vous, saisissez-vous du moindre son ;

Sous vos pieds, imaginez les strates, décrivez les.

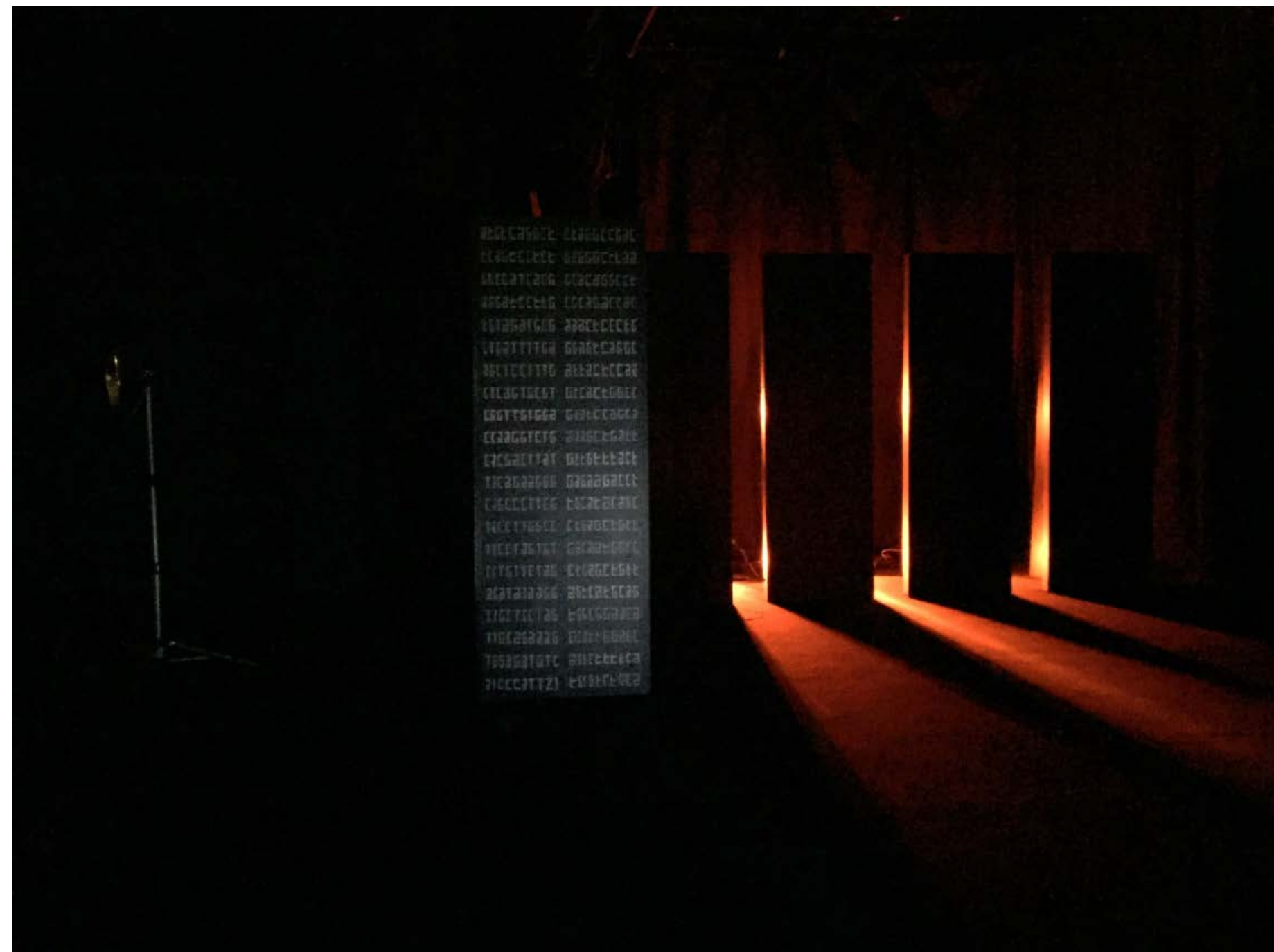
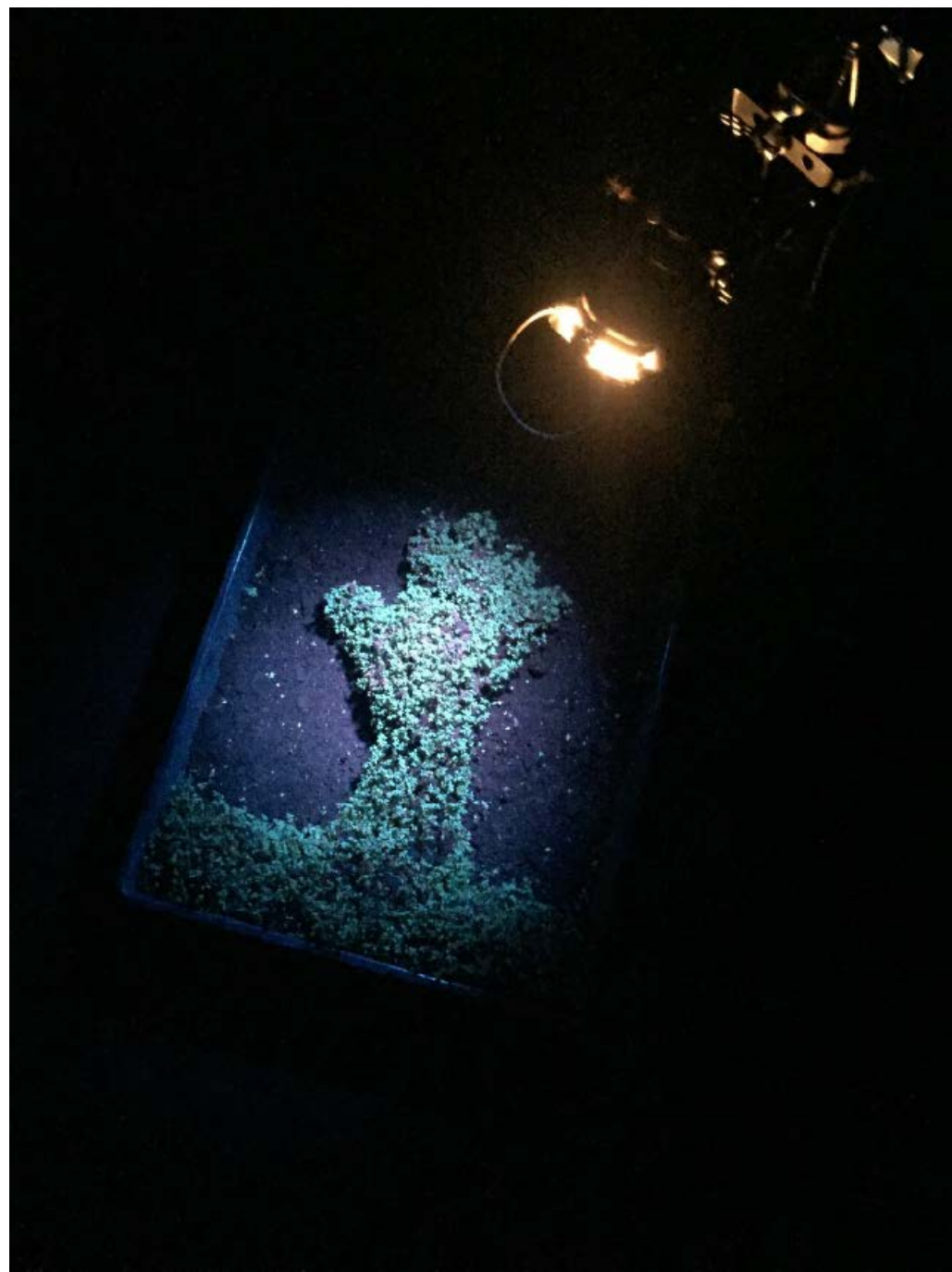
Gestes au ralenti, comment la ville est construite ? d'où viennent ces matières ?

Quelles couleurs ? Textures ? »



JAD (JARDINS À DÉFENDRE)
DEUXIÈME VERSION
INSTALLATION SONORE, NUMÉRIQUE ET SENSORIELLE
FABRICATION A PARTIR DE PALETTES USAGÉES
(REMERCIEMENTS À L'EQUIPE DES ESPACES VERTS D'AMIENS
POUR LE PRÊT DE LEUR ATELIER)
VUE D'EXPOSITION AUX SAFRA'NUMÉRIQUES AMIENS
2023





IMPRESSIO

INSTALLATION SONORE ET INTERACTIVE

ESPACE PIERRE-MENDÈS FRANCE, POITIERS.

ISSUE D'UNE COLLABORATION ENTRE LABORATOIRES DE RECHERCHES ET DE CRÉATION
ENTRE ARTISTES ET CHERCHEURS.

EN COLLABORATION AVEC JEAN-MARC CHOMAZ. J

UILLET 2021

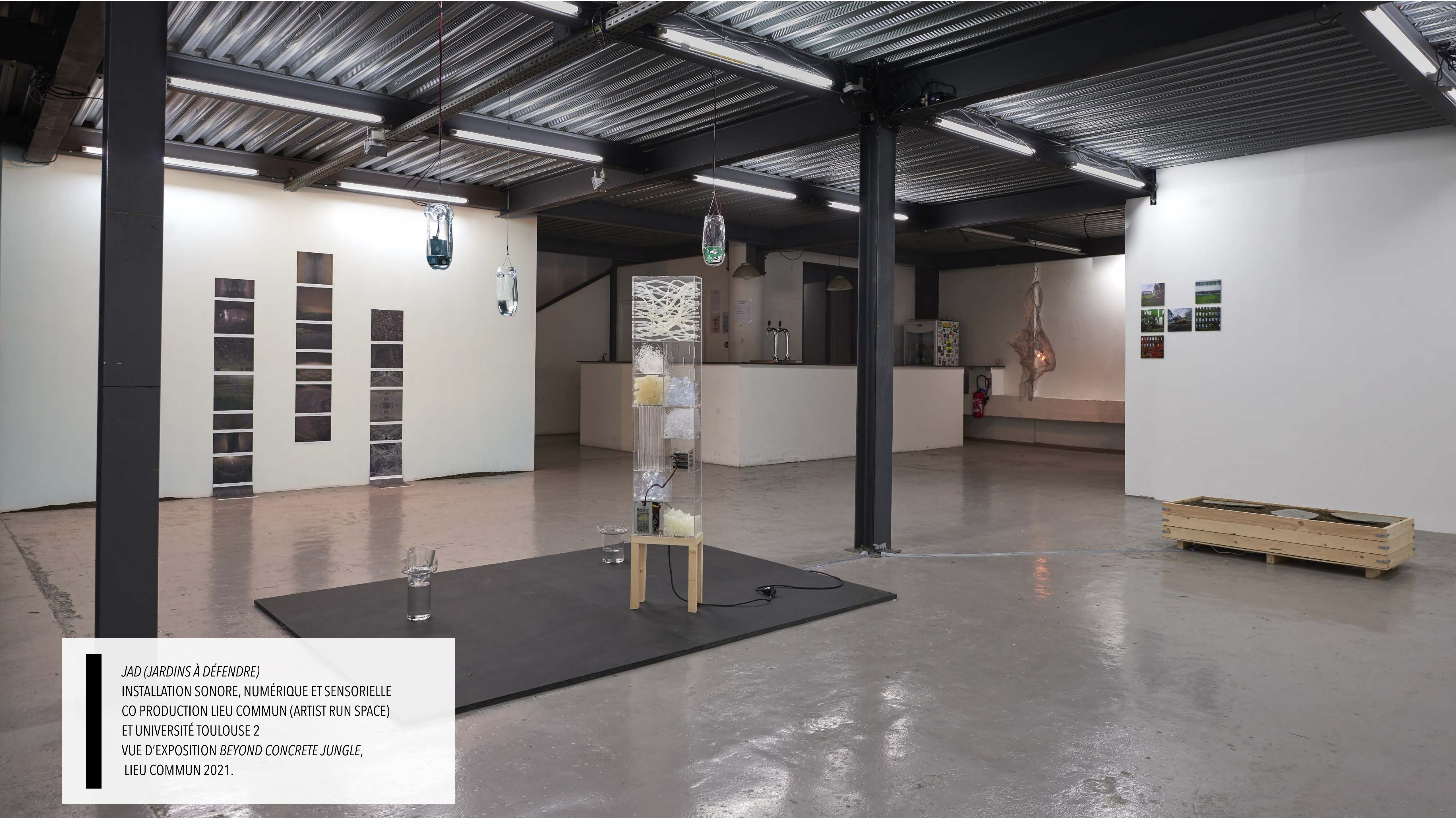


PAYSAGES SÉDIMENTÉS
INSTALLATION PHOTOGRAPHIQUE ET VIDÉO
FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'ENVIRONNEMENT
LA CITÉ,
TOULOUSE OCTOBRE 2022

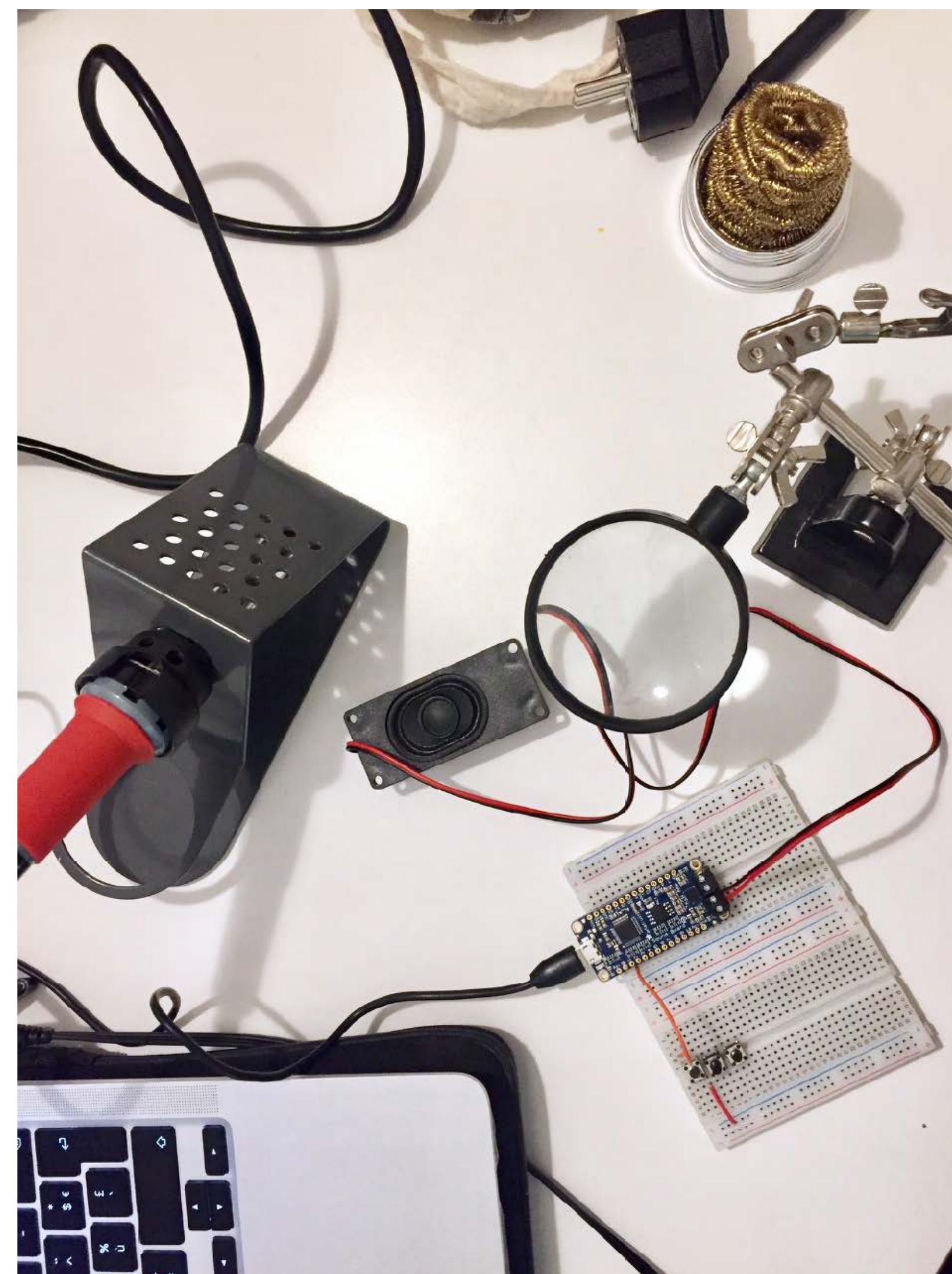


JAD (JARDINS À DÉFENDRE)
 INSTALLATION SONORE, NUMÉRIQUE ET SENSORIELLE
 CO PRODUCTION LIEU COMMUN (ARTIST RUN SPACE)
 ET UNIVERSITÉ TOULOUSE 2
 VUE D'EXPOSITION *BEYOND CONCRETE JUNGLE*,
 LIEU COMMUN 2021.

Jad, (acronyme de Jardin A Défendre) fait référence à la lutte pour la préservation des jardins ouvriers d'Aubervilliers (Ile de France) menacés de destruction suite à l'implantation sur le site de plusieurs projets d'urbanisme. Cette installation prend la forme d'une jardinière, d'une parcelle de jardin, sur laquelle sont disposés trois blocs de béton (réalisés en partie avec du sable prélevé sur les chantiers du Grand Paris) symbolisant la place de plus en plus dominante de ce matériau dans nos villes. Si de prime abord la jardinière semble inerte, il suffit de se pencher, d'écouter et de toucher le béton pour se saisir des sons (enregistrés dans les jardins ouvriers) et des vibrations (captations sonores traduites en basses fréquences et diffusées avec des transducteurs) évoquant, de manière sous jacente, la fragilité de la biodiversité face à l'expansion des infrastructures urbaines.



JAD (JARDINS À DÉFENDRE)
INSTALLATION SONORE, NUMÉRIQUE ET SENSORIELLE
CO PRODUCTION LIEU COMMUN (ARTIST RUN SPACE)
ET UNIVERSITÉ TOULOUSE 2
VUE D'EXPOSITION *BEYOND CONCRETE JUNGLE*,
LIEU COMMUN 2021.



JAD (JARDINS À DÉFENDRE)
INSTALLATION SONORE, NUMÉRIQUE ET SENSORIELLE
CO PRODUCTION LIEU COMMUN (ARTIST RUN SPACE)
ET UNIVERSITÉ TOULOUSE 2
VUE D'EXPOSITION *BEYOND CONCRETE JUNGLE*,
LIEU COMMUN 2021.



TRAICERE
INSTALLATION VIDÉO ET SONORE
VUE D'EXPOSITION *PRESQUE RIEN*
CIAM, LA FABRIQUE,
TOULOUSE 2019.

Installation sonore et vidéographique révélant traces, tracés, trajets et travelling (ferroviaire). Un travelling fait défiler à l'écran quelques détails d'un voyage en train que j'effectue de manière hebdomadaire. Si le spectateur ne peut percevoir que des fragments de ce que l'on pourrait décrire comme un anti-paysage (la vitesse effaçant la perception des espaces) il entend de manière soutenue les sons des tracés que je réalise dans mon carnet de note. Ces temps de voyages réguliers sont pour moi des temps de travail, de réflexion, de projets. Ils me donnent l'occasion de dessiner, raturer, griffonner, biffer. Un subtil jeu entre intérieur et extérieur se déroule au gré de l'image en mouvement et du son la déplaçant. Exposition "Presque rien" Commissariat de Jérôme Carrié dans le cadre de, Graphéïne #10 - festival des arts graphiques, organisé par Réseau Pinkpong, Ciam La Fabrique, Toulouse.



TRAICERE
INSTALLATION VIDÉO ET SONORE
VUE D'EXPOSITION *PRESQUE RIEN*
CIAM, LA FABRIQUE,
TOULOUSE 2019.

Dérivation se compose de deux versions réalisées selon une méthode itérative. La première est une pièce vidéographique restituant différents gestes captés à différents moments de la résidence à l'OpenBach. Associés à ces captations vidéo, des sons, collectés au sein des ateliers du 6b. La figure du plasticien est ici présentée durant le moment bien particulier de l'expérimentation et/ou de la réalisation. Ici, Aucun objet n'est figé. Les mains, les gestes façonnent, modèlent, transforment. Les images en mouvement, superposées par transparences restituent le croisement, l'échange entre les artistes. Entre documentaire et création poétique, *Dérivation* puise ses matériaux sonores et visuels des espaces hybridés du 6b et de l'OpenBach. Cette pièce fait ainsi écho aux autres productions de l'exposition *Cycles croisés* en montrant le processus de création. Parfois geste-genèse de l'oeuvre finale, parfois geste-tentative, ces images exposent les tâtonnements, les réflexions collectives issus du temps de l'atelier.

La deuxième version de *Dérivation* est une promenade sonore disponible via un smartphone et une URL. De la même manière que pour la première version, cette pièce sonore prend comme point de départ une résidence croisée entre deux tiers lieux, celui de l'Openbach et celui du 6B. De cette rencontre a résulté deux semaines d'échanges, de discussions autour de la création ainsi que des projets et des oeuvres. *Dérivation* s'est ainsi nourri de ces moments et différents espaces pour proposer une autre manière de parcourir l'exposition *Cycle croisé*.

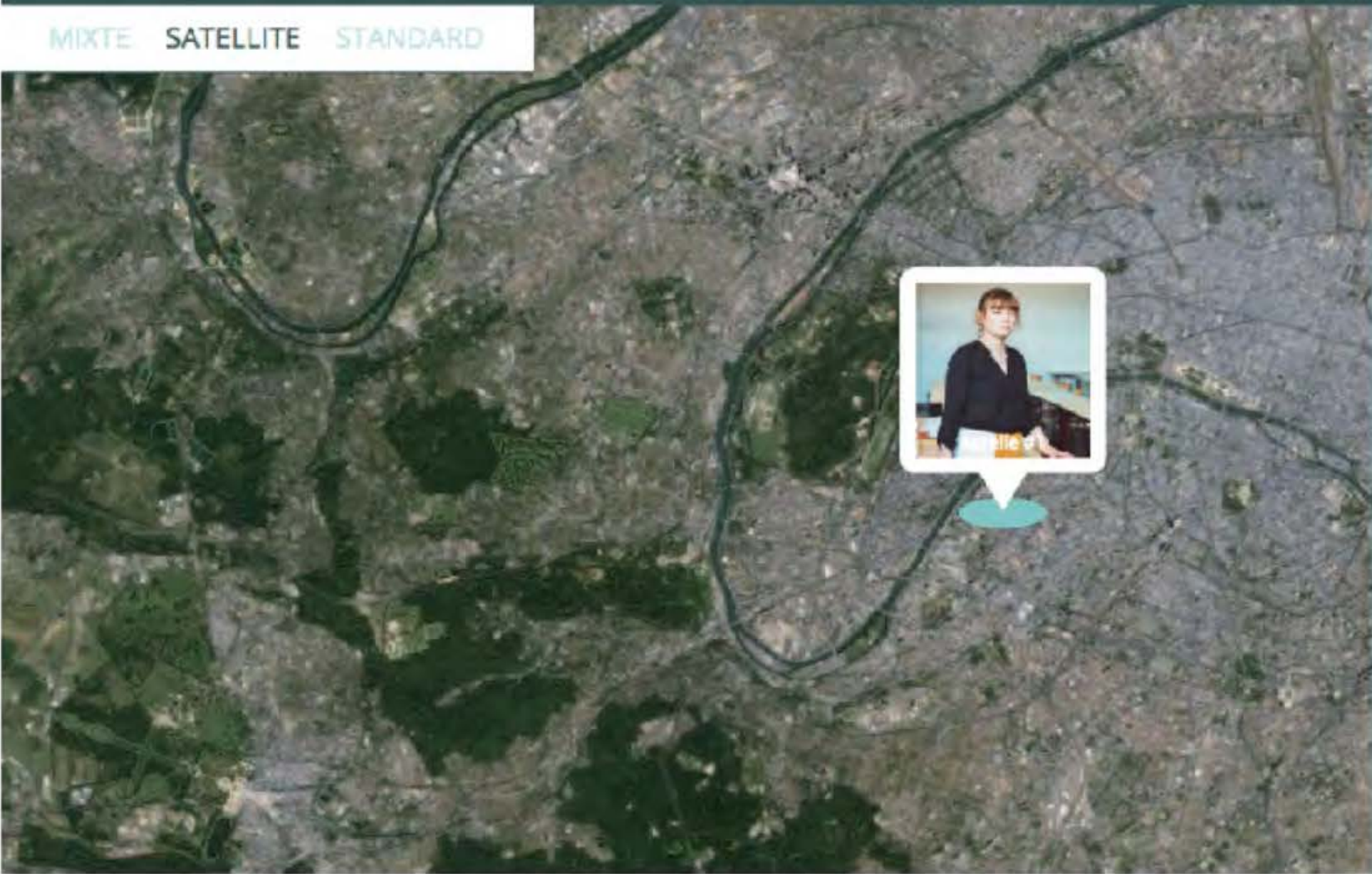


DÉRIVATION
DEUXIÈME ET TROISIÈME ITÉRATION
COMPOSITION VIDÉO ET SONORE
EXPOSITION COLLECTIVE
6b, SAINT-DENIS, 2018.

CARTE DES VÉGÉTAUX



MIXTE SATELLITE STANDARD



AGENDA

BIENVENUE DANS VOTRE JARDIN AURELIE_HERBET!



AURELIE #1



SENSOR POWER - DEVENIR PLANTE VERTE

PERFORMANCE D'UNE SEMAINE INSTALLATION GÉNÉRATIVE

(JOURNAL DE BORD EN TEMPS RÉEL)

CAPTURE D'ÉCRAN DE L'APPLICATION « ME » GÉOLOCALISANT

ET MESURANT MES CONSTANTES

(TAUX D'HYDRATATION, D'ENSOLEILLEMENT, DE CHALEUR)

2016

Irons-nous jusqu'à nous occuper à distance de notre famille, de nos proches, par le biais de capteurs disposés sur leur corps ? Irons-nous jusqu'à leur conseiller de plus s'hydrater, de mieux s'alimenter, de se couvrir davantage, au regard des données collectées et consultables sur nos smartphones ? Aujourd'hui, ces questions apparaissent déjà obsolètes au vu de la quantité de services proposés par les « objets connectés » à l'ère de l'Internet des objets 3.0 ; balances, brosses à dent, montres, piluliers connectés, tentent de mesurer et contrôler notre quotidien de l'enfance à la vieillesse. La performance poétique *Sensor Power : Devenir Plante verte* se propose de détourner un objet connecté le « Flower Power » de Parrot© de son utilisation classique pour mettre en lumière les conséquences sous-jacentes de ces objets.



DESRIVES INSULAIRES
 WORKSHOP
 PARTAGE D'UNE FICTION CARTOGRAPHIQUE ET NUMÉRIQUE
 ENTRE DES PERFORMERS DE ROUEN ET PARIS
 PROJET EN COLLABORATION AVEC LE COLLECTIF ORBE
 2014

TENTATIVE D'ÉPUISEMENT D'UN LIEU
(PARISIEN 39 ANS APRÈS)
INSTALLATION SONORE ET
INTERACTIVE
DIMENSIONS VARIABLES
2013



Tentative d'épuisement d'un lieu (parisien 39 ans après) actualise la « performance » de Georges Perec ; En 1974, l'auteur s'installe trois jours consécutifs place Saint-Sulpice à Paris et note, à différents moments de la journée, ce qu'il voit : « les événements ordinaires de la rue, les gens, véhicules, animaux, nuages et le passage du temps. » Ses descriptions ont donné lieu à un livre dans lequel il fait état de toutes ses observations « insignifiantes ». Pour *Tentative d'épuisement d'un lieu (parisien 39 ans après)*, il ne s'agit pas de décrire, 39 ans après Perec, ce qui se déroule Place Saint-Sulpice mais de capturer les différentes ambiances sonores composant ce lieu. Durant ces trois jours, en me déplaçant autour de la place, j'ai ainsi collecté ces sons et en ai réalisé un inventaire en les localisant sur la carte. Ces captures sonores, issues de ma performance, sont dès lors la source, le matériau de l'installation interactive ; Le spectateur fait face à un plan dessiné du quartier Saint-Germain sur lequel figurent des marqueurs visuels. Avec ces marqueurs localisant les sons, il est invité à éprouver les différentes ambiances sonores capturées quelques temps auparavant.

Jeune
Création
Marseille

UMR ACTE
/ Université
Paris 1/
CNRS

Le Château
de Servières,
La Bastide

Place des
compagnons
bâtisseurs
13 015 Marseille

Ce que le sonore fait au visuel

FILOMENA BORECKA, ANAÏS
DE CHABANEIX, CHARLOTTE
CHARBONNEL, CLAIRE CHESNIER,
AURÉLIE HERBET, MICHAËL
JOURDET, FARAH KHELIL,
ATSUNOBU KOHIRA, JÉRÔME
PIERRE, MAGALI SANHEIRA,
FRÉDÉRIC KAHN & VÉRONIQUE
VERSTRAETE*, BILL VAN CUTTEN

COMMISSARIAT
JEUNE CRÉATION & FRANÇOISE
DOCQUIERT ET RICHARD CONTE
CEQUELESONORE.TUMBLR.COM

22.10
- 21.12
2013

vernissage
21.10
18 h



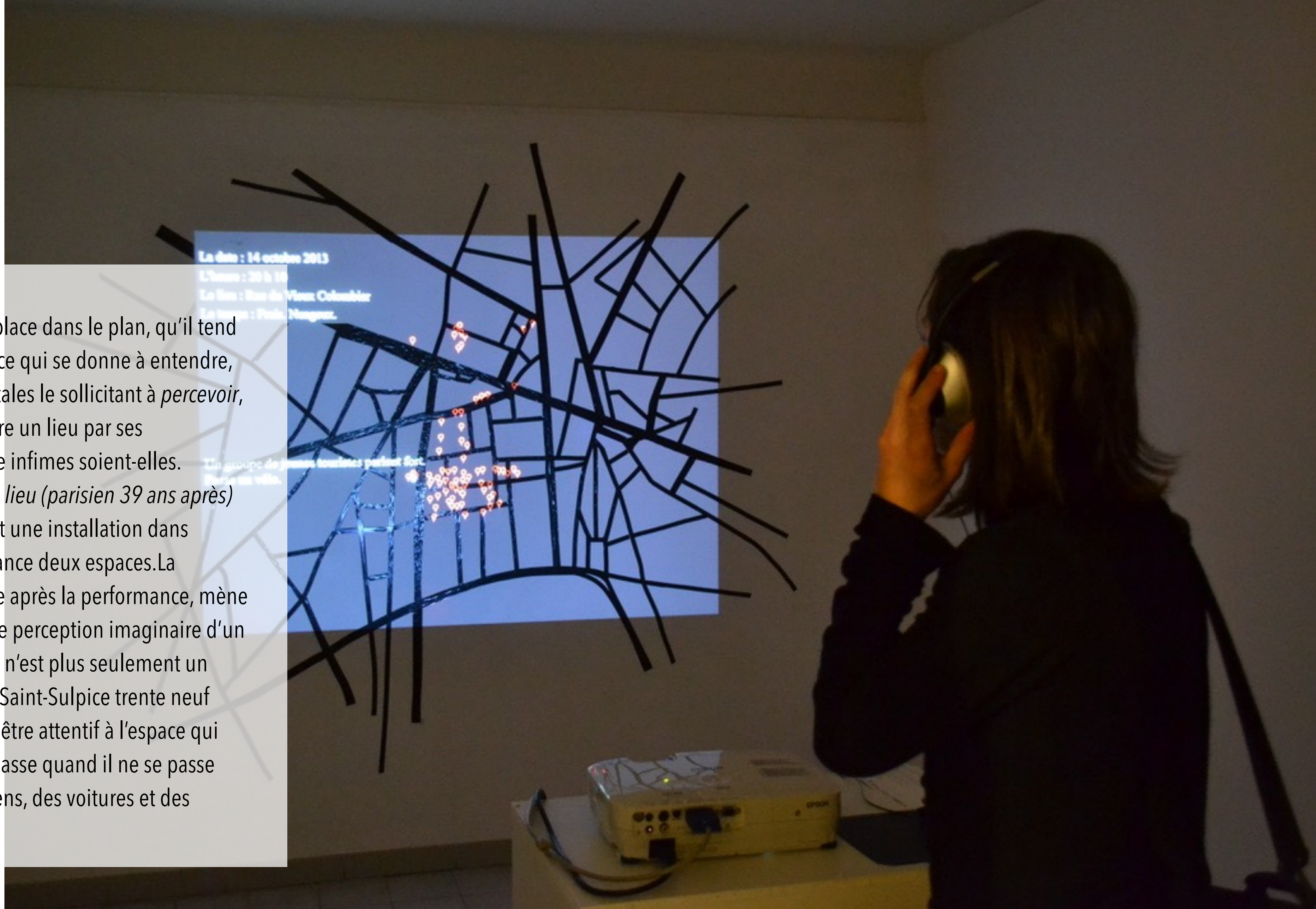
*Partie sonore issue d'une Commande du Centre National des arts
plastiques et de France Culture, Véronique Verstraete 2013.
© Bill van cutten, Score (détail), 2013. Impression numérique sur papier

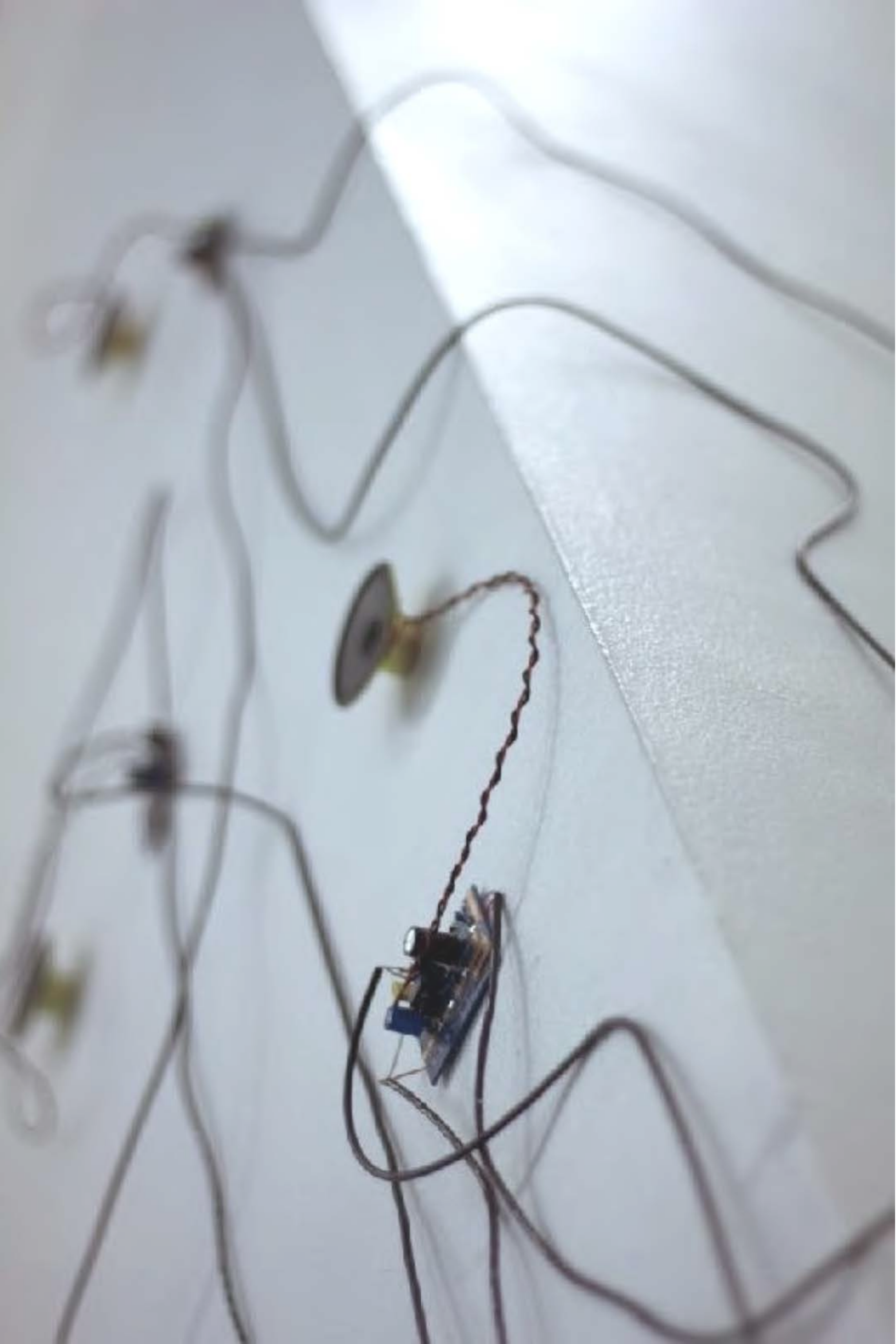
mardi au samedi
de 15 h à 19 h
Bus 38 / Castors
de Servières
En voiture : sortie
Les Arnavaux

TENTATIVE D'ÉPUISEMENT D'UN LIEU
(PARISIEN 39 ANS APRÈS)
INSTALLATION SONORE ET
INTERACTIVE
DIMENSIONS VARIABLES
2013

Lorsque le spectateur se déplace dans le plan, qu'il tend l'oreille en saisissant au vol ce qui se donne à entendre, surgissent des images mentales le sollicitant à *percevoir*, à circonscrire et à reconstruire un lieu par ses composantes sonores même infimes soient-elles.

Tentative d'épuisement d'un lieu (parisien 39 ans après) est donc une performance et une installation dans lesquelles entrent en résonance deux espaces. La topographie sonore, réalisée après la performance, mène le spectateur à découvrir une perception imaginaire d'un lieu circonscrit et urbain : ce n'est plus seulement un « état des lieux » de la Place Saint-Sulpice trente neuf après, mais une invitation à être attentif à l'espace qui nous entoure, à « ce qui se passe quand il ne se passe rien, sinon du temps, des gens, des voitures et des nuages ».





ITER (2eme proposition)
INSTALLATION GÉNÉRATIVE PROCESSING
MONTAGE SONORE
2013

Iter II propose au spectateur-auditeur une fragmentation, composition à partir de marches réalisées dans un territoire inconnu. Lors son déplacement autour de l'installation, le spectateur perçoit des bruits, des sons, de la musique. Par ces indices sonores diffusés aléatoirement, il lui est proposé d'imaginer les lieux traversés quelques mois auparavant. Ces fragments collectés sont dès lors l'occasion de tendre l'oreille pour se construire son propre parcours au sein de l'espace d'exposition. Il n'est jamais possible d'entendre et d'assimiler la totalité de ce paysage sonore, tout comme il n'est jamais possible de se souvenir de l'intégralité d'un voyage...





ITER, DEUXIÈME VERSION

INSTALLATION GÉNÉRATIVE PROCESSING

MONTAGE SONORE

En collaboration avec Alain HERBET, électronicien

2013

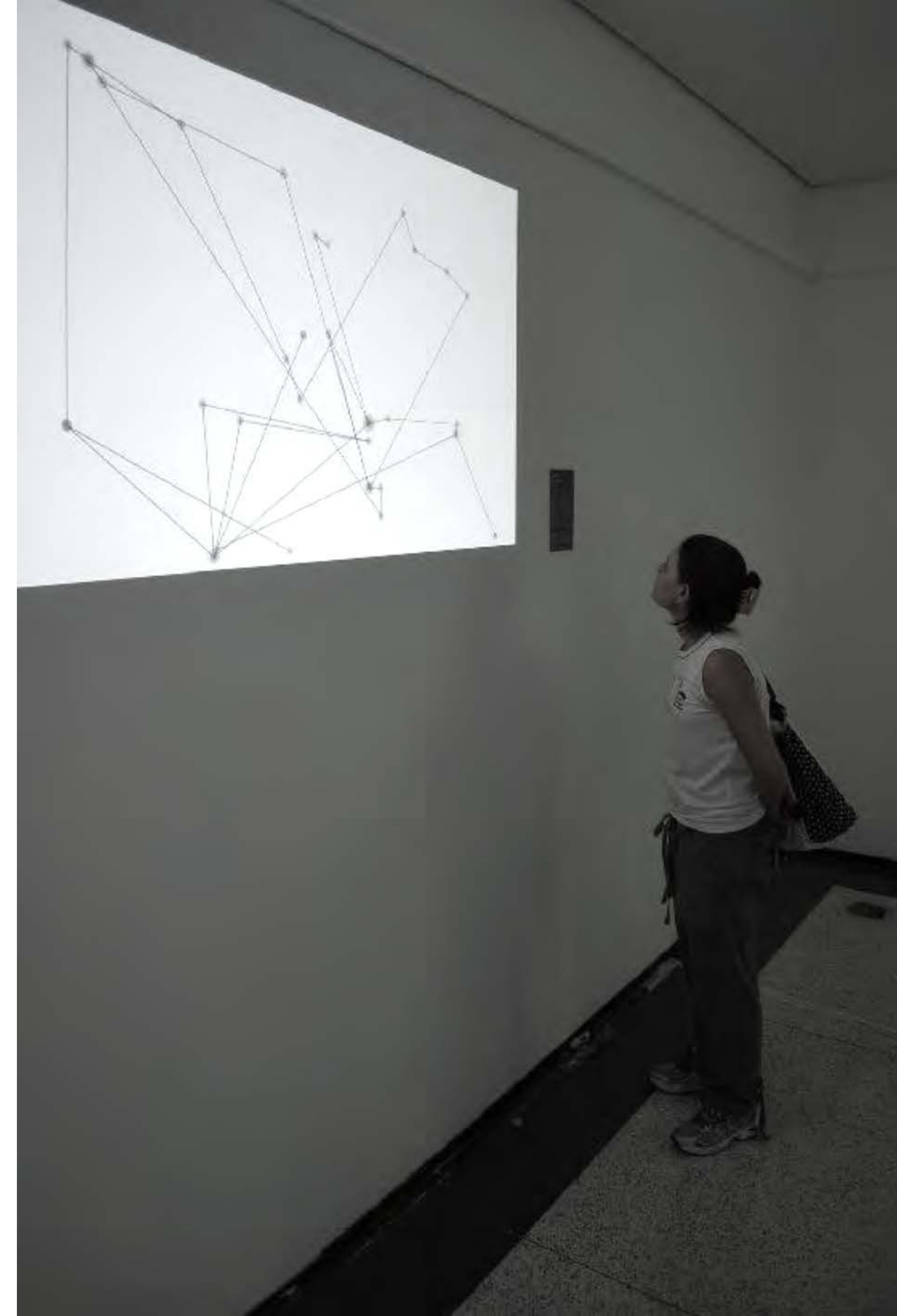


ITER
INSTALLATION GÉNÉRATIVE PROCESSING
MONTAGE SONORE
2012

ITER
INSTALLATION GÉNÉRATIVE PROCESSING
MONTAGE SONORE
2012

Iter est une installation évolutive et sonore, une constellation de points, variant selon les récits écrits lors d'un voyage au Brésil, pays qui m'était alors complètement inconnu. Ma démarche s'est concentrée sur le terrain et a consisté à écrire, chaque jour, les récits de ce que je percevais autour de moi. Pendant une dizaine de jours, durée de mon voyage, j'ai donc observé et noté mes sensations olfactives, auditives, gustatives, tactiles et visuelles. Ces récits décrivent ma vision, ma lecture subjective de ce nouveau territoire, que j'appréhendais et découvrais au fur et à mesure de mes déplacements. Je capturais, à l'aide d'un enregistreur, les bruits, les sons, les conversations, la musique qui se déployaient dans ces espaces.

Ces traces sonores et écrites font l'objet d'une installation combinant à la fois une projection et une bande-son, actualisée chaque jour. De ces récits résulte une cartographie abstraite faisant figurer les mots-clés par des points. Actualisée quotidiennement durant l'exposition, l'installation évoluait au fil de mes déambulations et de mes observations. Il ne s'agit donc plus pour le spectateur de me localiser avec la carte mais d'observer et de parcourir les mots issus de mes observations de voyage. Ces espaces traversés donnent alors lieu à des situations fantasmées, imaginées et recombinaées par le spectateur explorant la carte.



HYBRIDE

JOURNÉE D'ÉTUDE
DANS LE CADRE D'UN PROJET DE CRÉATION ET RECHERCHE
2024-2027

Journée d'études Pratiques artistiques numériques et enjeux environnementaux : Penser (par) le milieu

Sous la direction d'Aurélie Herbet

Le lundi 22 janvier de 9h30 à 17h30
Université Paris 1 Panthéon Sorbonne
Centre Panthéon
Salle 2

VOLET 1/ Paysages numériques

Cette Journée d'études réunit des artistes et chercheuses, chercheurs engagé.e.s dans une pratique et/ou recherche convoquant les technologies numériques tout en ayant un propos écologique. A une époque où nos milieux sont de plus en plus menacés par une crise climatique sans précédent, est-il encore concevable de créer avec des outils numériques impliquant de nombreuses ressources naturelles ? Comment concilier approches écologiques et pratiques artistiques numériques ? Est-il possible d'induire d'autres imaginaires via ces œuvres ? Seront dès lors réuni.e.s des chercheuses, chercheurs et praticien.ne.s spécialistes de pratiques utilisant notamment les low tech (basse technologie), le DIY (Do It Yourself) et renouvelant ce que nous appellerons une « pensée du milieu ».

Intervenant.e.s :

Lorella ABENAVOLI, Alexia ANTUOFERMO, Donatien AUBERT,
Maria BARTHELEMY et René SULTRA, Golnaz BEHROUZNIA, Jean-Marie DALLEY,
Raphaëlle KERBRAT, Jacques PERCONTE, Camille PRUNET.